

Wilfrid Gariépy fait l'éloge de Frid et de l'Honorable Wilfrid Gariépy

Article publié dans le " Progrès Albertain " le 11 Mars 1915

HIER ET AUJOURD'HUI

" Aux Energiques l'Avenir ! "
Wilfrid GARIÉPY

Mercier tombait, vaincu par de Boucherville, (disons plutôt écrasé par la basse calomnie et la trahison habituelle des lâcheurs), et les libéraux de la province de Québec se cherchaient un chef. Les jeunes (ceux de 15 à 20 ans) soutenaient Mercier—le vengeur de Riel, le fondateur des écoles du soir, etc., etc.

Au Club Letellier, le mot d'ordre était d'aider à faire choisir M. Marchand. Wilfrid Gariépy en était le plus jeune membre (14 ans). Il demanda de présenter un travail : " Mercier doit-il être notre chef ? " Un peu amusés le secrétaire puis le président accédèrent et huit jours après Frid montait à l'unique tribune des ouvriers de Montréal à cette époque. Il débita avec un courage juvénile et un aplomb déconcertant son " *non serviam* " Marchandiste. Etonnés et ahuris, on le laissa finir. Alors, un des plus instruits raccourcit le bras, éleva la voix et rugit contre " l'insolent *commis* jeunet qui en culotte courte vient faire la leçon aux politiciens de profession ". Frid répondit : "aux âmes bien nées la valeur n'attend pas le nombre des années ". On applaudit, cria, siffla. Dix parlèrent à la fois. Le président, un vénérable ouvrier, réclama en vain le silence. On criait Mercier ! Marchand ! on entendait Oui ! Non ! On levait les mains, frappait du pied, les yeux flambaient....

La grosse tête du petit commis était calme et semblait à son aise dans cette tempête. Ce soir là, Frid était aussi calme que l'était, cet après-midi, l'hon. Wilfrid Gariépy, sous l'avalanche d'interruptions et de questions de M^{re} Mitchener (ex-chef de *mitaine* et présentement chef bleu). Ses répliques, on ne peut les écrire—autant vaudrait essayer de décrire un éclair et de reproduire le tonnerre.

Le gardien des galeries, un homme sage, à cheval sur la loi, nous dit et redit de ne pas applaudir dans ces hauteurs : " *Its against the law don't you know ?* " et nous nous contenions assez bien. Mais quand Wilfrid exhiba " l'Avenir de l'Ouest " (journal hypocrite, Bordenisé-Griesbachisé à Edmonton en 1911, avorton d'un politicien tourne capot dont le talent fécond excelle en fiasco....) et qu'à la demande de M. Mitchener lui-même, Gariépy traduisit, en les commentant pour la chambre, des phrases comme celles-ci : "Laurier est un orangiste," " Votez pour Bourassa-Borden et Griesbach " les applaudissements crépitèrent. Le gardien craignant la contagion, mit les mains dans ses poches et souffla à une canadienne—ma voisine—" please do not applause in the gallery." Elle répondit en français " Je ne puis m'en empêcher "....

A près d'un quart de siècle de distance, j'ai été témoin de ces deux assemblées où le courage et la talent triomphèrent. J'ai confiance d'en voir bien d'autres....